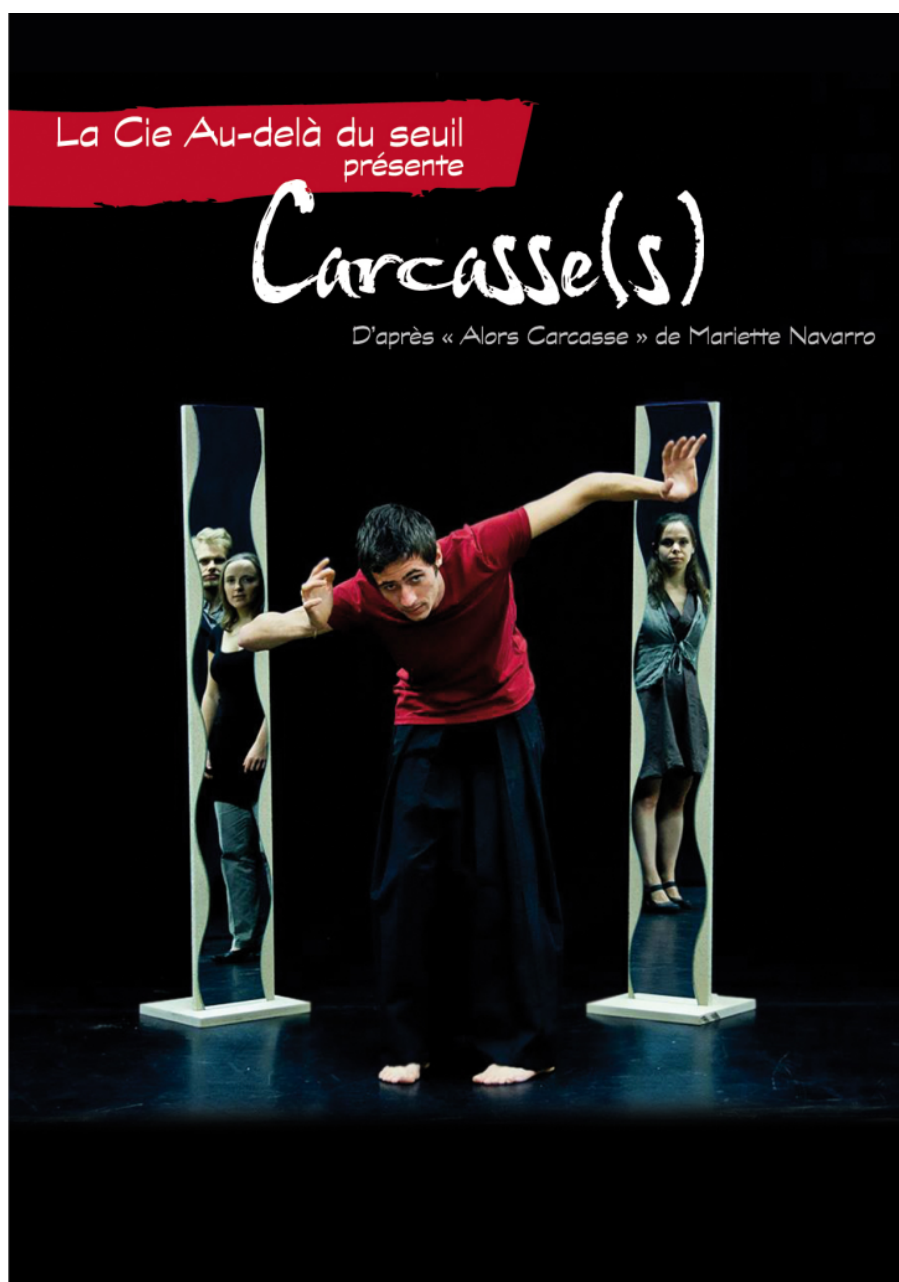




Avec Déborah Arvers, Christine Bétourné, Germain Porcq et Jérémie Reeht

Création lumière et régie générale: Julien Nonnon

Musiques : Bénédicte Chatelain

Adaptation pour la scène : Déborah Arvers

Carcasse(s) a été créé pour la première fois le 27 février 2014 à l'Espace Bondeaux à Liévin, avec la collaboration du centre social "Les Hauts de Liévin".

Carcasse(s)

Affiches, flyers: Teddy Deteuf

Crédit photos : Julie Petipa et Nicolas Fabas

Là , au beau milieu d'un espace dont on ne sait rien, Carcasse est au seuil... Adapter Alors Carcasse de Mariette Navarro à plusieurs corps et plusieurs voix, c'est évoquer notre société et les normes qu'elle impose, la difficulté d'aller vers l'autre, différent de soi.

Carcasse(s) comme un mouvement d'arrêt, un chemin chaotique vers une tentative d'acceptation

Carcasse(s), l'envie de parler du droit à la différence avec poésie et ironie...



Assumer ses différences

"Carcasse(s) pose un regard ironique et poétique sur les normes que notre société véhicule, et nous rappelle que nous sommes tous singuliers, que cela se remarque ou non au premier coup d'œil...

Carcasse(s) raconte ceux et celles qui cherchent leur place, là, au bord d'un seuil, à la merci de ceux qui observent et cherchent à tout catégoriser.

Quatre corps qui se croisent, comme des miroirs reflétant nos contradictions intérieures. Produits d'une société qui ne prend plus le temps de s'arrêter et ne veut pas être bousculée dans ses habitudes et ses convictions.

J'ai transformé le récit de Mariette Navarro en dialogue pour mettre l'accent sur les rapports humains autant que sur le regard que l'on porte sur nous-mêmes. Carcasse(s) est aussi l'envie, plus personnelle encore, de tenter un travail corporel nourri par mon handicap moteur".

Déborah Arvers

Note d'intention

Sous la carapace de Carcasse(s)...

Comment tenter d'assumer une différence, quelle qu'elle soit ? Comment s'épanouir à son propre rythme par rapport à une norme donnée ? Dépasser le seuil, les limites que l'on se fixe parfois nous-même...

La mise en scène, en corps et en voix, des mots de Mariette Navarro passe, pour moi, par un partage particulier de la parole de ce texte, écrit pour une seule voix (celle de la narration) mais jamais portée par un groupe de comédiens.

Ce choix de faire apparaître sur le plateau les entités dont il est question dans le texte à travers la présence de deux Plusieurs, de Carcasse, et d'une personnalisation de la narratrice, tient au fait que j'ai envie de mettre en lumière les difficultés du rapport à l'autre lorsqu'on ne suit pas les normes.

La voix de la narration devient donc elle aussi un personnage. Présente au plateau et non pas en voix-off, pour donner autant d'importance aux mots de Mariette Navarro qu'au travail corporel qui m'est inspiré par la lecture de son texte. Je fais le choix de l'imaginer comme une ancienne Plusieurs aspirant à la même liberté que Carcasse, cherchant sa place, son identité propre, elle aussi.



Passer d'une parole fluide à des paroles qui s'entrechoquent pour faire résonner toutes les sensations présentes dans l'œuvre de Mariette, sa part d'humour aussi.

Oscillant entre le besoin, la peur et le refus de l'autre, les personnages de *Carcasse(s)* tenteront, sous les yeux des Plusieurs et des Carcasse du public, d'apprivoiser leurs faiblesses et leurs fragilités...

Des corps qui racontent...



Le propos de l'œuvre de Mariette Navarro et paradoxalement mon handicap m'ont donné l'envie de faire travailler les comédiens sur le corps.

Sans chercher à rendre compte de tout ce qui est dit dans le texte mais en étant à l'écoute de mon ressenti et de celui des comédiens, je souhaite créer des partitions corporelles, sur certains passages du texte mais aussi parfois en dehors même de ce texte.

J'ai, entre autres exemples, choisi d'ajouter en milieu de première partie, une séquence corporelle exprimant une revanche rêvée par Carcasse sur les Plusieurs.

Par le biais du corps de Carcasse, nous développons un travail sur l'immobilité, sur l'empêchement du corps, sur du micromouvement, sur ce que cette attitude peut avoir de dérangeant dans un monde où tous passent leur temps à courir. Nous explorons le déséquilibre amené par la tentative de libération de Carcasse

Des corps qui traduisent la difficulté d'aller réellement vers celui qui nous est différent, d'oser prendre le risque d'être transformé par une rencontre inattendue, dans un monde où la singularité est restreinte au nom du bien du plus grand nombre.

Des miroirs et des seuils...

Sur le plan de la scénographie, mon envie première est de concentrer l'attention sur ce qui se noue entre les personnages.

Deux miroirs sont présents sur scène comme symboles de ce regard que l'on pose sur soi et que les autres posent sur nous, une façon de confronter le public lui-même à sa propre image. Le reflet aussi d'une mise en accusation de la différence.

Le seuil, omniprésent dans l'œuvre de Mariette Navarro, sera matérialisé par des lignes tracées avec du ruban adhésif, modulables au fil du récit. Ces lignes évoquent la frontière, entre normalité et anormalité, entre des mondes qui cohabitent et ont du mal à se comprendre.



Concernant les costumes, les tenues de ville des Plusieurs traduisent leur souci des apparences.

Pour Carcasse, dans la nouvelle version j'ai fait le choix d'un haut bleu et d'un pantalon fluide pouvant faire penser à une jupe.

La narratrice porte les mêmes couleurs que Carcasse mais à l'inverse, soit une tunique noire et un pantalon bleu. Je souhaite là aussi interroger les codes du masculin-féminin mais surtout la montrer comme étant un possible "double en puissance" pour Carcasse.

Pour que Carcasse(s) fasse du bruit

Au fil du travail, j'ai demandé à Bénédicte Chatelain de travailler sur des suites de sons, parfois décalés, étranges, plutôt que sur des musiques plus directement identifiables à des genres précis.

La musique, les sons, comme traduction d'atmosphères pour permettre aux comédiens d'être transportés ailleurs, de laisser « parler » leur corps plus librement.

La musique aussi comme contrepoint décalé, humoristique vis-à-vis des émotions vécues entre les personnages, comme par exemple lors d'une séquence qui n'est pas présente dans le livre, sorte de rêve de revanche de Carcasse sur les Plusieurs.

Autre exemple en fin de première partie, la musique agit comme un encouragement pour Carcasse à aller vers la Narratrice, on retrouve aussi des sons rappelant l'univers du tango dans la deuxième partie lorsque Carcasse nous entraîne dans son propre monde.



Le public au seuil du rôle d'arbitre?

J'ai à cœur de questionner la place du public vis-à-vis de Carcasse.

Je suis convaincue que chacun d'entre nous, s'est déjà -ou se sentira- un jour comme l'un ou l'autre des personnages.

A partir de cette constatation, le public ne se retrouvera pas forcément dans une situation de rapport frontal.

Ainsi les Plusieurs et la narratrice seront parfois amenés à investir l'espace du public, prolongeant ainsi l'espace scénique habituel.

Les spectateurs, selon leur perception pourront ainsi se sentir à la place des Plusieurs qui observent et se font une opinion sur Carcasse, ou alors s'identifier à une sphère protectrice pour Carcasse.

Quand deux handicaps se font écho



L'envie de mettre en scène un texte se manifeste lorsque ce texte nous parle sincèrement. L'entité non définie qu'est Carcasse, m'a touchée par sa difficulté à trouver son rythme face à une norme, et par la volonté qu'a Carcasse d'avancer, et ce, malgré une apparente absence de maîtrise physique.

Cet écho à ma difficulté motrice, de jeune femme handicapée pour qui apprendre à marcher et à appréhender le regard des autres a été toute une aventure, je souhaitais le dépasser pour que chacun puisse y trouver sa propre part de "Carcasse". En effet, je pense que le texte de Mariette Navarro concerne tout un chacun, bien au-delà d'une différence physique ou d'un handicap.

A l'origine je ne souhaitais pas jouer dans le spectacle, de peur que mon handicap ne restreigne le propos du livre, mais le départ de l'une des comédiennes en novembre 2014 en a décidé autrement...

J'ai donc réfléchi à la meilleure manière de poursuivre ce spectacle sans que les béquilles ne viennent faire de l'ombre au personnage principal de Carcasse tel que je l'ai toujours rêver. Il m'est alors apparu qu'échanger les rôles des deux comédiennes habituelles pour que je puisse endosser celui de la narratrice étant sans doute la nouvelle optique la plus adaptée. Pour continuer à défendre cette première création et la faire exister... sur d'autres seuils.

Un spectacle créé d'après "Alors Carcasse" de Mariette Navarro (Cheyne Editeur)

"Carcasse particulièrement est au seuil, caresse du pied le seuil et se tient là, avec au visage une impression d'absence qui cloche beaucoup avec le reste. C'est que Carcasse est quelque part mais c'est partout ailleurs, et sous bien d'autres formes. Tout le temps de préférence ailleurs Carcasse, et ça cloche."

"Plusieurs
aussi sont là,
au beau
milieu de
leur époque,
et évoluent
en flux et se
retrouvent
en flots.
Plusieurs se
précipitent
en flots et
font
s'écouler
dans leur
sens tout ce
qui passe à
leur portée"



"Tiens, c'est
période
éparpillée, se
dit Carcasse,
c'est période
volage et
éclatée et
floue (...)"

Mais moi au
bord de mon
époque, on
attend de
moi quelque
chose je me
trompe?"

"Alors Carcasse se campe comme à la proue,
lève la tête,
et voit comme l'horizon lui aussi se tient en face sans bouger,
semblant l'encourager, tendu comme ça devant et miroitant,
pour faire remarquer à Carcasse la beauté de sa posture,
éternellement jetée comme frontière au bord du monde,
comme limite tout au bout des vagues.
Alors Carcasse lentement déplie les épaules
et laisse l'air déposer ses odeurs au milieu de Carcasse
et laisse le vent dessiner en rougissant à Carcasse
un visage. "

Sur les traces de Carcasse(s)...

Le chemin de *Carcasse(s)* :

5 et 6 déc 14 : *Carcasse(s)* au Biplan, Lille (59)

15 mars 14 : Festival Printemps de la création, Art Studio Théâtre, Paris 19ème

27 fév 14 : Première à la salle Bondeaux, centre social de Liévin (62).

9 nov 13 : Dernière étape de création à la Maison des habitants d'Avion (62)

3 mai 13 : Etape de création à Arras dans les locaux de la cie Okalli (62)

3 mars 13 : Etape de création à l'EDT91 à Evry (91)



La Voix du nord (Lens), 3 mars 2014

L'Avenir de l'Artois (Lens-Liévin), 20 février 2014

THÉÂTRE 2-2-14 L'AVENIR DE L'ARTOIS

La compagnie Au-delà du seuil peaufine son premier spectacle

■ La compagnie de théâtre Au-delà du seuil, dans laquelle officie la Liévinoise Sabine Collier, présentera son premier spectacle Carcasse(s) le jeudi 27 février, à 18h, à la salle Bondeux. La petite troupe peaufinera les derniers réglages de la pièce six jours durant au centre social des Hauts de Liévin, où une répétition publique est ainsi prévue le 26 à 15 h.

Carcasse(s) est une relecture de l'œuvre poétique de Mariette Navarro. À ce jour, aucune troupe n'a encore osé transformer ce texte puissant en pièce de théâtre. Deborah Arvers, metteur en scène, a décidé de relever le défi, elle qui a été particulièrement touchée par cette œuvre. Handicapée physique, la comédienne n'est pas restée insensible à ce texte autour de la différence.

« Mais parce que je n'ai pas voulu que le public s'imaginer que la différence, c'est forcément le handicap, j'ai décidé de ne pas monter sur scène. »

Elle confiera donc son travail de redécoupage du texte à Christine Bétourné, dans le rôle de la narratrice, Germain Porocq, dans celui de Carcasse, et de Sabine Collieret Jérémie Reecht, qui interpréteront « les plusieurs. »

Cette pièce qui pose un regard ironique et poétique sur les normes que notre société véhicule, a été partiellement dévoilée en avant-première à un public tout à fait particulier mardi 18 février.

Dans l'après-midi, les comédiens ont proposé une lecture à L'Ancre bleue, un bar sans alcool du centre-ville qui avait invité pour l'occasion d'anciens alcooliques, salvés par l'association Artois Chrysalide. Dans la soirée, c'est au Lag, le Lieu autogéré, que la compagnie a présenté le texte devant cette fois un public d'anticapitalistes : « En quelques heures, on a fait le grand écart et à chaque fois, les échanges qui ont suivi la lecture ont été très riches », s'enthousiasme Sabine Collier, chacun parvenant à s'identifier à ce Carcasse, décidément bien mystérieux. « Tout le monde, à un moment de sa vie, peut avoir l'impression de ne pas être à sa place, ou de se sentir différent. C'est ce qui fait toute la richesse de ce texte singulier », note Deborah Arvers.

T. S.-M.

■ Carcasse(s), jeudi 27 février à 18h, à la salle Bondeux. Infos au 03 21 45 94 05.



Une partie de la troupe après la lecture à L'Ancre bleue.

► PRATIQUE

Secteur de Liévin

SERVICES

Mairie de ville ►
avenue Arthur-Lamandin,
☎ 03 21 44 88 88.
Les ateliers municipaux ►
rue de l'Abbaye,
☎ 03 21 14 21 40.
Veolia ► ☎ 0 810 106 801.
EDF ► ☎ 08 10 33 39 58.
GDF ► ☎ 08 10 43 39 58.
La Poste ► rue Siles-Goulet,
☎ 03 21 44 85 53.
Perception ► rue Siles-Goulet,
☎ 03 21 44 85 70.
Mission locale Lens-Liévin ►
91, rue J.-Jaurès, ☎ 03 21 74 80 40.
CPAM ► Plateforme téléphonique
☎ 36 46.

NUMÉROS UTILES

ASVP ► ☎ 03 21 45 61 70.
Sida Info Service ►
☎ 0 800 940 800.
Drugs Info Service ►
☎ 08 00 23 13 13.
Écoute alcool ►
☎ 08 11 91 30 30.
SOS violences conjugales ►
☎ 03 21 70 82 75.
SOS amis ► ☎ 03 21 71 01 71.
Enfants battus ► ☎ 119.

LOISIRS

Bibliothèque ► consultation sur
place libre et gratuite.
Carte valable sur les 2 sites.
Pôle Gambetta, de 13 h à 17 h,
☎ 03 21 45 83 80.
Pôle Desrousseaux, de 16 h à 18 h,
☎ 03 21 45 87 55.
Arc-en-Ciel ► place Gambetta,
Accueil et réservation,
☎ 03 21 44 85 10.
Administration, ☎ 03 21 44 85 15.
Complexe Pathé ►
☎ 0 800 996 996.
Stade couvert régional ►
chemin des Manufactures,
☎ 03 21 44 32 44.

CULTURE ET SOCIAL

Maison G. Carpentier ►
rue Ampère,
62800 Liévin,
☎ 03 21 87 55 92.
Maison P.-A. Renoir ►
106, rue J.-Ferry,
62800 Liévin, ☎ 03 21 44 25 10.
Centre culturel et social J.-Gros ►
ZAC Les Marichelles,
62800 Liévin, ☎ 03 21 44 20 83.
mail : ccs-lievin@nordnet.fr.
CCAS ► 16, rue E. Roux,
62800 Liévin, ☎ 03 21 44 43 43.

VOTRE AGENCE

La Voix du Nord ► 3, rue Bayard,
Lens, ☎ 03 21 14 74 74,
fax 03 21 14 74 70,
lens@voixdunord.fr
Ouverte du lundi au vendredi,
de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Facebook ► Recherchez aux

VACANCES D'HIVER

Théâtre, crêpes et Salon de l'agriculture au menu des accueils de loisirs

Bon d'accord. Il fait gris et plutôt moche mais qu'on se le dise, l'ennui sera banni des vacances qui approchent (du 22 février au 10 mars dans l'académie de Lille). Les centres sociaux de Liévin ont, comme d'habitude, concocté un programme pétillant pour les accueils de loisirs. Objectifs : se détendre, découvrir et apprendre. On vous dit tout !

PAR HERVÉ NAUDOT
lens@voixdunord.fr
PHOTO REPRO : LA VOIX

Crêpe party au CCS Georges-Carpentier. Mardi 4 mars, père de garder une petite place dans son estomac pour une après-midi crêpes ! Les habitants et les enfants liévinos sont invités, dès 14 heures, à honorer la tradition de la Chandeleur avec dégustation de crêpes évidemment, carnaval et défilé dans le quartier jusqu'à 18 heures.

Samedi 8 mars, une petite cinquantaine d'habitants est invitée à découvrir le marché d'Arras, les Boves d'Arras puis la carrière Wellington. Notez qu'il reste encore une quinzaine de places pour cette journée.

Tout autre chose le lendemain, dimanche 9 mars, où une bourse aux vêtements investira la grande salle du centre avec une cinquantaine d'exposants.

► Renseignements et réservations auprès du CCS Carpentier, 03 21 70 34 28. Du côté des Hauts de Liévin, Carcasse(s), c'est du théâtre qui interpelle et bouscule. Une pièce autour de la différence et du handicap proposée par la compagnie Au-delà du seuil. Carcasse(s) pose un regard ironique et poétique sur les normes que notre société véhicule, et nous rappelle que nous sommes tous singuliers, que cela se remarque ou non au pre-



Carcasse(s), mise en scène par Deborah Arvers, a déjà été jouée à la Maison des habitants d'Avion.

mier coup d'œil. La compagnie de théâtre sera en résidence au centre social du 22 au 27 février et se produira jeudi 27, à 18 heures, salle Bondeaux (tarif : 3 euros, gratuit pour les moins de 18 ans et les demandeurs d'emploi). Mercredi, à partir de 15 heures, le public aura d'ailleurs le privilège d'assister aux répétitions de la troupe. « Tous les ans nous faisons venir une compagnie pour amener le théâtre dans les quartiers, commente Omar Belkadi, le directeur des Hauts de Liévin. L'objectif est d'avoir un échange avec le public après le spectacle. » Un peu de campagne à la ville ? Bonjour vaches, cochons,

« Carcasse(s) », du théâtre qui interpelle et bouscule. Une pièce autour de la différence et du handicap.

couvées... à Paris ! Le centre social organise une visite au célèbre et incontournable Salon de l'agriculture de la porte de Versailles, samedi 1^{er} mars. Départ pour la capitale à 8 heures salle Bondeaux et retour aux alentours de 20 heures (tarifs : 10 euros pour enfants ; 15 euros pour adultes adhérents.)

► Renseignements et réservations auprès de l'Espace Bondeaux, 03 21 45 54 85. Et aux Marichelles ? Les 14 ani-

mateurs et tous les parents bénévoles sont dans les starting-blocks pour accueillir et encadrer les 24 adolescents, les 72 enfants de 6 à 12 ans et les 32 « petits » de 4 à 6 ans de cette session hivernale. La thématique du centre étant cette année « En parcourant le Louvre », des visites du musée et différents ateliers jalonnent ces deux semaines de congés. Pour le reste, les activités « traditionnelles » autour de la cuisine, de l'informatique et des activités manuelles sont de la partie. Sans oublier, évidemment, un temps dédié au carnaval.

► Renseignements et réservations auprès du centre culturel et social des Marichelles, 03 21 44 25 82.

« Carcasse » ou le droit à la différence raconté avec poésie



« Carcasse », adaptation pour la scène du livre « Alors Carcasse » de Mariette Navarro par la compagnie Au-delà du seuil.

C'est à la Maison des habitants que la toute jeune compagnie Au-delà du seuil a joué pour la première fois devant le public sa pièce de théâtre intitulée « Carcasse », une création d'après le livre *Alors carcasse* de Mariette Navarro.

Une comédie douce-amère interprétée par quatre jeunes comédiens, qui parle du droit à la différence avec poésie et ironie, qui montre avec sensibilité autant

qu'avec humour le malaise exprimé face à la différence, visible ou moins visible, qui évoque notre société et les normes qu'elle impose.

Interprétée par Christine Bétourné, Sabine Collier, Germain Porcq et Jérémie Reecht, sur une création musicale originale de Bénédicte Chatelain et dans une mise en scène sensible, précise et sans concession à l'image de la Déborah Arvers. ■

Article du 13 nov 2013
La Voix du nord
(Lens-Liévin)

THÉÂTRE

Au-delà du seuil, en création à la fac

■ Lorsque les études se terminent, on se lance dans des projets professionnels. Certains se retrouvent derrière un bureau, d'autres montent un spectacle et foulent les planches pour le présenter au public. Créée en novembre 2012 par six amis ayant étudiés à l'EDT91 de Corbeil-Essonnes et au Conservatoire Départemental d'Arras, la compagnie Au-delà du seuil a fait une résidence durant toute une semaine à la Maison de l'étudiant de l'université d'Artois.

Pour leur entrée dans le monde professionnel, les membres de la compagnie ont eu l'idée d'adapter sous forme théâtrale le texte « Alors Carcasse » de Mariette Navarro. Mis en scène par Déborah Arvers, la pièce intitulée *Carcasse(s)* est un travail corporel mettant en avant les sensations, le regard et les gestes liés à la voix du narrateur. Le thème de la différence, de l'homme unique à la marge de la société, est l'aspect principal de la pièce. *Carcasse* cherche et fuit le regard de ceux qui l'entourent. Les autres, les Pluiseurs, guettent le moindre de ces mouvements. La narratrice cherche aussi à se faire une place dans la société. Chaque personne est différente, on doit alors es-



Jeunes et motivés, les membres de la compagnie Au-delà du Seuil comptent s'inscrire dans le paysage culturel arrageois.

sayer de s'assumer comme on est. Plus qu'un simple texte, c'est tout un univers qui les a touchés et qui se retrouve mis en forme et en musique par la compagnie.

D'abord basée sur Lille, la compagnie Au-Delà du seuil tente de basculer sur Arras. Après un premier passage d'étape de création très apprécié à l'Okallil, le 3 mai dernier, l'Université d'Artois semblait être une suite tout à fait logique après à leur passage en Arts du Spectacle et au Conservatoire. Par ailleurs, l'université avait déjà accueilli Mariette Na-

varro pour venir parler de son texte auprès des étudiants. Il était alors tout à fait normal de voir se monter cette création dans l'enceinte de la Maison de l'Étudiant. La rentrée 2013/2014 sera aussi l'occasion de trouver de nouveaux acteurs pour davantage professionnaliser la compagnie et l'inscrire dans le paysage culturel arrageois avec des occasions et des lieux pour jouer.

Florian REYNE

■ Plus d'informations :
audeladuseuil@yahoo.fr
www.facebook.com/AuDelàDuSeuil

Article du 15 mai 2013
L'Avenir de l'Artois
(Arras)



Se retrouver sur le seuil, avancer ensemble.

Tenter de répondre à la vie par la scène.

Nos routes se sont croisées fin 2012, à l'issue de nos formations théâtrales respectives, au carrefour du CEPIT de l'EDT 91, du conservatoire départemental d'Arras et de l'université d'Artois.

Au-delà du seuil, que trouve-t-on ?

Une volonté commune de créer à partir de ce qui nous touche, de donner vie aux questionnements soulevés par le monde qui nous entoure.

L'envie de mêler nos différences et d'échanger, sur le chemin d'autres seuils artistiques.

Convaincus que l'on peut faire théâtre de tout et partout, nous cherchons à briser les barrières...

Contacts pour faire se déployer Carcasse(s) :

Déborah Arvers 06 24 34 49 34

Page facebook : <http://www.facebook.fr/AuDelaDuSeuil>

Email : audeladuseuil@yahoo.fr

Prix de cession : 1600 euros (cachets de comédiens, service de régie, musiques originales, frais production SMARTFR, hors droits d'auteur de Mariette Navarro à la charge des salles).

Itinéraires personnels et rencontres à la croisée des chemins...

Déborah Arvers

Après avoir commencé le théâtre dans un lycée de Tours, Déborah a poursuivi sa route dans la classe de Thomas Gennari où elle fut diplômée du conservatoire départemental d'art dramatique d'Arras en 2008 et a parallèlement obtenu une licence d'arts du spectacle. C'est lors de cette période qu'elle fait la connaissance de Germain et Christine.

En 2009, elle intègre le groupe 5 (2009/2011) du CEPIT de l'école EDT 91 à Corbeil-Essonnes où elle est dirigée par des intervenants issus en grande partie de l'école du Théâtre National de Strasbourg (Christian Jéhanin, Etienne Pommeret, Claire Aveline, Jean Edouard Bodziac...)

En 2012, elle écrit puis interprète, pour l'association lgbt ANGEL 91, des saynètes abordant les discriminations sexistes et homophobes (Massy-Palaiseau). La même année elle créait avec Julia Leleux une petite forme à partir de "Souci" de François Bon, jouée en 2012 à La Java (Paris 10) et en 2013 à Lille à La Barraca Zem.

Depuis 2012, Déborah est à l'initiative de la cie Au-delà du seuil, elle a mis en scène la première création "Carcasse(s)", adaptée d'un texte poétique de Mariette Navarro sur le rapport à la différence.

En 2013 et 2014, elle est comédienne pour la cie Tekné et a joué dans « Va-t'en, guerre ! », mis en scène par Thomas Gennari. Elle a également été regard extérieur pour Yannick Stasiak concepteur du spectacle de théâtre d'objets "Intimement Liés".

Prochainement, elle jouera dans "Ma Vie est un sketch" le deuxième spectacle de la cie Au-delà du seuil, texte qu'elle a écrit. Elle mène également six des dix ateliers mensuels de la cie autour des différences.

Christine Bétourné

Christine a commencé sa formation théâtrale en 2007 au conservatoire départemental d'Arras parallèlement à des études d'arts du spectacle en même temps que Déborah et Germain, avant de s'installer à Paris où elle a tourné dans quelques courts métrages. Elle joue depuis 2008 dans "L'Armée des silencieuses" mis en scène par Catherine Thibout, Cie Rémanences (Lille)

En 2012 elle a écrit puis joué sa pièce en alexandrins intitulée "Quelqu'un d'importance", et a joué dans "Blanc", mis en scène par Florence Nilsson (prix d'encouragement du jury au festival jeune théâtre de Savigny-sur-Orge).

Jusqu'en juin 2013, elle suivait les cours Jean-Laurent Cochet à Paris. Elle a également été régisseuse au Théâtre Pixel, Paris 18ème.

Elle prépare actuellement une adaptation théâtrale du "Bossu" où elle pratiquera l'escrime artistique.

Depuis sept 2014, elle joue dans "Les bouts de vaisselle". Elle mène également quelques-uns des ateliers mensuels de la cie Au-delà du seuil consacrés aux différences.

Bénédicte Chatelain

Après des études universitaires en arts du spectacle dans la même promotion que Déborah, Bénédicte a suivi une formation de chanteuse et de musicienne au CMA de Valenciennes. Jusqu'en 2012 elle formait avec Cyril Verdier le duo musical "Les enfants d'Gavroche".

Bénédicte a composé toutes les musiques de "Carcasse(s)".

Actuellement elle est musicienne pour deux autres compagnies et dispense des cours de chant et de musique dans le Nord. Elle écrit ses propres compositions et travaille à la création des musiques de "Ma Vie est un sketch", deuxième spectacle de la cie Au-delà du seuil.

Julien Nonnon

Après des études d'Arts du spectacle à Arras aux côtés de plusieurs membres de l'équipe, Julien est devenu régisseur professionnel en 2009. Il travaille pour différentes structures artistiques, petites ou grandes. Il assure également la régie d'événements conséquents comme le festival international de cinéma d'Arras et prête main forte à de jeunes compagnies comme la cie Au-delà du seuil ou la cie Noutique.

Germain Porcq

Après dix ans de cirque et de théâtre amateur à Lomme, il obtient une licence d'arts du spectacle à Arras. Parallèlement, il rejoint Sabine et Déborah au conservatoire départemental d'art dramatique d'Arras de 2006 à 2009 et participe aux stages organisés par le Théâtre du Mouvement encadrés par Claire Heggen et Catherine Dubois.

De 2009 à 2010, il est en 3^{ème} cycle à l'EDT 91, où il est dirigé par Mirjana Petricevic, Jean Paul Mura et Marie-Catherine Conti.

De 2010 à juin 2012 il intègre le conservatoire du vingtième arrondissement de Paris dans le cours de Pascal Parsat.

En mai 2011 et 2012, il danse dans les spectacles des Conservatoires de Paris au Sylvia Monfort.

En avril 12, il danse dans le spectacle « Lol V. Stein » au festival « Auteurs de troubles » à Lyon.

En 2013, il est comédien dans son propre spectacle de danse-théâtre "La Maison", qu'il a joué en avril 13 à la Barraca Zem.

Jérémie Reecht

Jérémie a été formé en art dramatique avec Jean Marc Eder au conservatoire départemental de Colmar de 2006 à 2010 et de 1998 à 2008 il y fait des études de violon, Après une licence en arts du spectacle à l'université de Strasbourg il intègre l'EDT 91 dans le groupe 6, avec pour intervenants principaux Joël Simon, Mirjana Petricevic, Jean Louis Hourdin...

En 2010, Jérémie a joué dans un film pédagogique sur la maladie de Huntington réalisé par Valentin Potier ainsi que dans "La Fontaine aux Saints" de Synge, mise en scène de Guy Pierre Couleau et dans "Entremets Funéraires" d'après Calderon, mise en scène de Jean- Marc Eder.

De janvier à avril 2013 il a joué dans trois pièces courtes de Courteline "La Peur des coups, La Paix chez soi, Les Boulingrins".

Depuis sept 13, il est comédien et régisseur pour la cie Okalli à Arras.

En 2015, Jérémie jouera dans "La Grâce" mis en scène par Jean Marc Eder, cie du Mythe de la caverne (tournée en alsace).
